HAL
open science

Une fosse exceptionnelle du Ve s. av. J.-C. découverte au nord de la plaine de Vaise (Lyon)

Stéphane Carrara, Cécile Moulin

To cite this version:

Stéphane Carrara, Cécile Moulin. Une fosse exceptionnelle du Ve s. av. J.-C. découverte au nord de la plaine de Vaise (Lyon). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2017, 35, pp.13-16. halshs-01988059

HAL Id: halshs-01988059

https://shs.hal.science/halshs-01988059v1

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UNE FOSSE EXCEPTIONNELLE DU Ve S. AV. J.-C. AU NORD DE LA PLAINE DE VAISE (LYON)

Stéphane CARRARA
(Archéologue, Service Archéologique de la ville de Lyon / chercheur associé à l'UMR 5138 ArAr)
Cécile MOULIN
(Doctorante, ENS de Lyon / UMR 5189 HiSoMA / chercheuse associée à l'UMR 5138 ArAr)

Un diagnostic réalisé récemment par le Service Archéologique de la Ville de Lyon, sur la Zac de Vaise Industrie Nord, a été l'occasion de sonder un secteur de la plaine de Vaise, encore peu connu pour son occupation à la fin du 1er âge du Fer (fig. 1). La parcelle de plus de 5000 m², située au nord de la plaine alluviale, présentait notamment l'intérêt d'être localisée en bordure immédiate de la Saône.

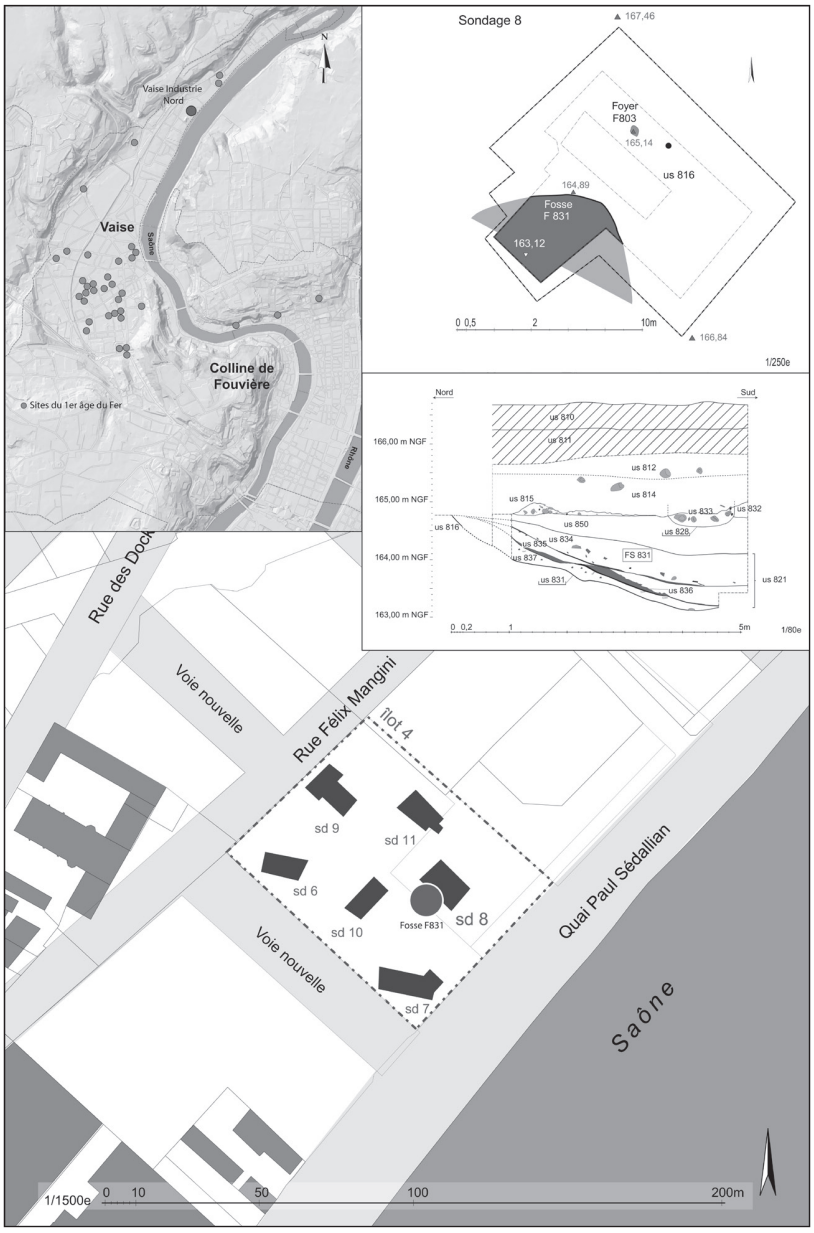

Fig. 1 : Localisation de la parcelle ; plan et coupe de la fosse F831.

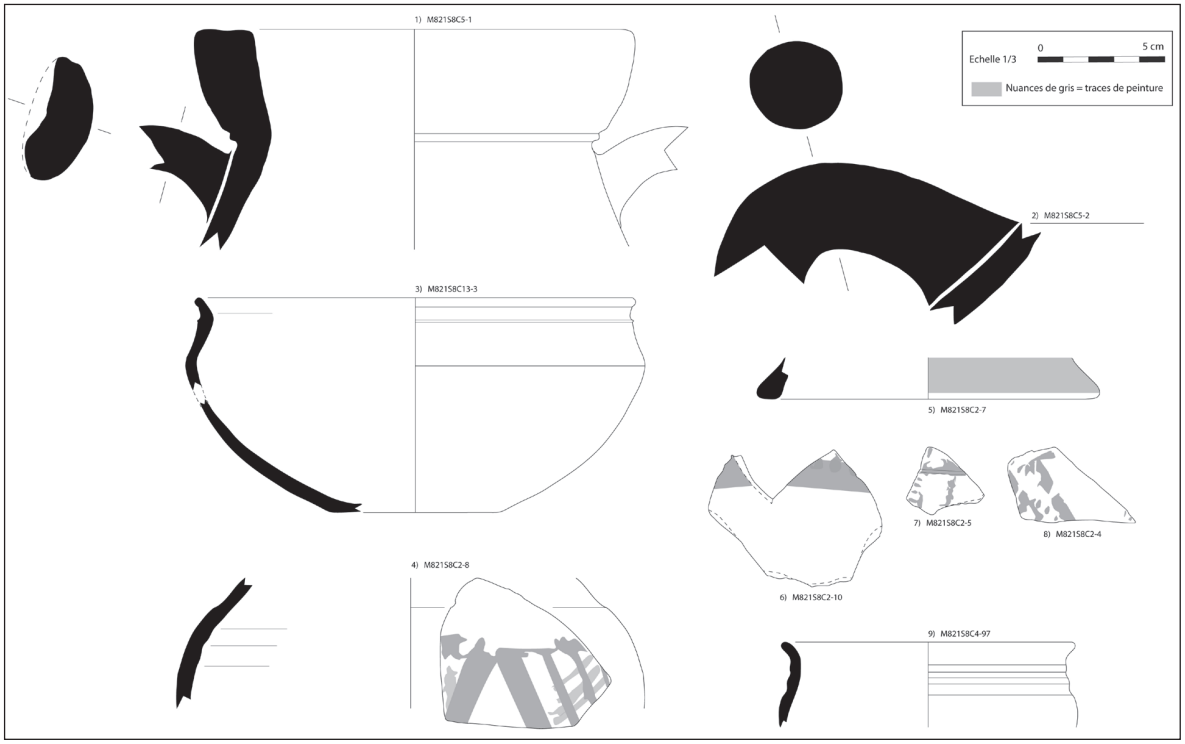

Figure 2 : Céramiques importées de la fosse F831.
1) amphore massaliète ; 2) amphore étrusque ; 3) céramique grise monochrome ;
4 à 8) céramiques peintes à pâtes claire ; 9) céramique tournée cannelée.

Trois des sondages ont révélé la présence d'une occupation datée du Hallstatt D3 – La Tène A. Des niveaux hydromorphes pourraient évoquer une berge protohistorique de la Saône en arrière de laquelle plusieurs structures sont présentes, une trentaine de mètres plus au nord et à l'ouest. Deux fosses (F1007 et F1012) et un niveau d'occupation sont identifiés dans le sondage 10. Le sondage 8 a permis la mise au jour d'un niveau anthropisé où sont installés un petit foyer, un hypothétique trou de poteau et une fosse de grande dimension (F831), dont approximativement le quart de la surface a pu être appréhendé. Dégagée sur 5,50 m de large et 5,30 m de long, on peut estimer sa dimension à plus de 10 m de diamètre, mais son emprise et sa forme exacte demeurent inconnues. La partie mise au jour évoque une forme générale pseudo-quadrangulaire ou ovalaire. Le comblement riche en mobilier a été testé partiellement dans le cadre du diagnostic. Ainsi, la structure, telle qu'observée, atteint une profondeur de près d'1,80 m et présente un demi-profil en cuvette. Le comblement correspond à une succession de remplissages charbonneux issus de rejets domestiques, de rejets artisanaux et de vidanges de foyers, particulièrement riches en fragments d'argile rubéfiée (torchis, sole foyère, parois et sole de four), en fragments de céramiques et en petit mobilier.

Le caractère exceptionnel de cette fosse, fouillée en partie seulement, porte également sur le riche mobilier qu'elle a livré. Ainsi, le mobilier céramique mis au jour comptabilise près 1469 tessons, pour un NTI de 269 vases, et forme un ensemble caractéristique de la fin du premier âge du Fer et du début second âge du Fer (Ha D3/ LT A1).

La céramique commune locale y est majoritaire avec 1287 fragments et 153 individus et représente 87,6 % du NR total tandis que la céramique tournée d'importation compte 182 fragments, 6 individus et s'élève à 12,4 % du NR total (fig. 2).

Le répertoire classique des formes en céramique commune non tournée se retrouve dans cette fosse. La majeure partie d'entre elles sont des formes ouvertes (80 % du NMI) et comprennent des jattes, des écuelles, des coupes et des gobelets. Les 20 % restant regroupent les vases fermés, essentiellement des pots dont certains présentent des décors sur l'épaule ou des traces de peignes sur la panse. Parmi la céramique de service, la céramique grise monochrome est attestée par une trentaine de tessons formant un seul vase. Il renvoie à une coupe de type GR-MONO 3c, forme connue à Lyon puisque précédemment identifiée sur le site de la rue du Mont d'Or (Carrara *et al.* 2009). Les céramiques à pâte claire et peinte à pâte claire regroupent à elles deux la moitié du matériel

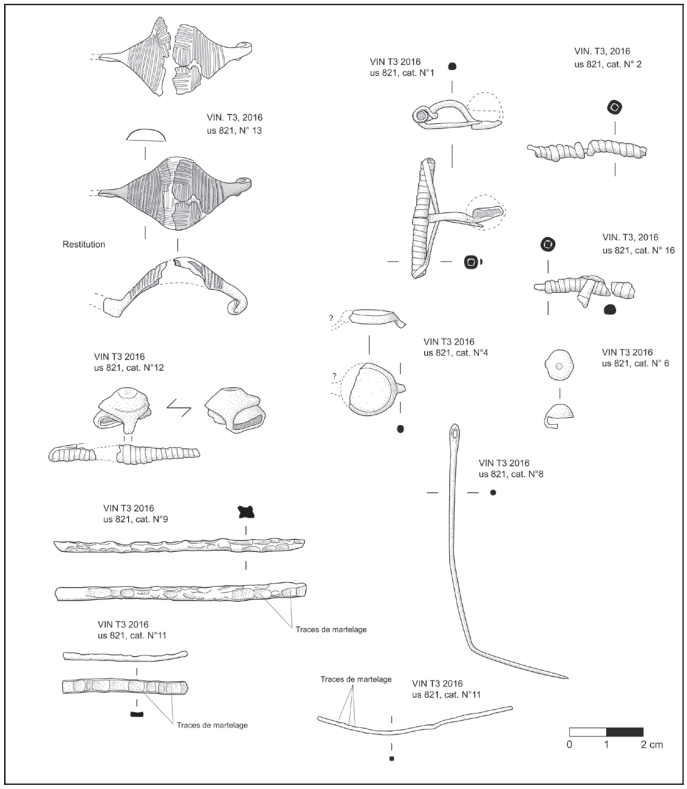

Fig. 3 : Mobilier métallique en alliage cuivreux provenant de la fosse F831

importé découvert dans cette fosse. Elles correspondent respectivement à 82 et 16 NR, pour un seul individu en pâte claire. Malgré le faible NMI comptabilisé, un certain nombre de formes ont pu être identifiées et renvoient à des vases de service et de consommation des liquides telles que des cruches et des coupes à anses. Certains fragments montrent des décors peints de type géométrique prenant la forme des chevrons, des quadrillages ou encore des traits verticaux encadrés de bandes horizontales de largeurs variées. Quelques plus rares fragments, 9 NR pour 3 NMI, renvoient à des fragments de céramique tournée cannelée. Les formes correspondent uniquement à des vases ouverts telles que des gobelets ou des jattes montrant des cannelures sur le col. Ces vases sont les principaux témoins, avec le mobilier métallique, d'influences voire même d'échanges entre Lyon et la Gaule septentrionale. Enfin, le matériel amphorique est présent en quantité moindre, mais sa diversité de provenance témoigne quant à lui de l'importance des échanges avec le monde méditerranéen. Les amphores massaliètes comptent 37 fragments, dont un fragment de bord de type 3, le plus commun sur la Plaine de Vaise (Maza *et al.* 2016). Une anse de section ronde renvoie à une amphore étrusque de type 3. Enfin, 5 fragments d'une amphore sembleraient se rapprocher des productions d'amphore de Grande Grèce ou d'Étrurie.

Parmi la trentaine d'objets métalliques identifiés, dix fragments de fibules permettent de déterminer la présence minimum de 6 individus appartenant pour cinq d'entre eux aux types dP4 ou F4A2 (Ha D3/ LT A1) (fig. 3). Une fibule *a navicella*, plus ancienne (du Ha D1-D2), est une importation ou une imitation d'un type italique. Son arc cintré est orné d'un décor géométrique incisé. Trois fusaïoles en céramique et une aiguille en alliage cuivreux attestent d'activités liées au travail du textile. Plusieurs fragments de petites barrettes, martelées et découpées, témoignent d'une métallurgie des alliages cuivreux. De même, une vingtaine de fragments de scories ferreuses et six culots de fond de forge (871,6 g au total), associés à six fragments de fer informe (chutes de forge ?) et à la présence de battitures (6,6 g prélevés), sont liés à la métallurgie du fer et révèlent le fonctionnement proche d'une forge. Enfin, parmi les 365 restes osseux du matériel faunique, 50 fragments de chevilles osseuses débitées (récupération de l'étui corné) renvoient au travail de la corne déjà bien attesté sur la plaine de Vaise.

L'abondance de matériel permet sans doute d'attester la présence d'une occupation dense dans l'environnement proche de cette fosse dont les dimensions paraissent exceptionnelles. Si elle

sert de dépotoir en dernier lieu, son origine est sans doute liée à l'extraction d'argile nécessaire aux constructions (bâtiments, foyer, four….) ou à la fabrication de céramiques. D'ailleurs la présence de plusieurs fragments de four à sole perforée de type « Sévrier », dont une partie des chercheurs s'accordent sur son utilisation dans le cadre d'une production céramique, apporte du crédit à l'identification d'une fosse d'extraction d'argile destinée en partie à un artisanat potier.

Ces vestiges du Ha D3 / LT A confirment une extension de l'agglomération du Ve siècle av. J.-C. (Carrara 2009 ; Bellon, Franc 2009) dans le nord de la plaine. En l'état actuel des données, l'occupation de Lyon-Vaise apparaît comme un habitat aggloméré, ouvert et étendu, dont les caractéristiques reconnues montrent une organisation pouvant être qualifiée de proto-urbaine. Les vestiges, répartis sur environ 300 ha, présentent une zone plus dense dans la partie sud de la plaine, sur une surface de plus de 70 ha. Le site se caractérise par les découvertes de nombreuses céramiques importées, rattachées au commerce et à la consommation de vin, et par la présence de nombreuses activités artisanales, notamment métallurgiques. La diversité du matériel importé, renvoyant d'une part au monde méditerranéen et d'autre part au monde hallstattien, témoigne de l'importance de Lyon dans les échanges entre Rhône et Saône. Les spécificités de la fosse F831 et la richesse du mobilier laissent présager d'une occupation dense du secteur, où de multiples activités artisanales sont présentes tout comme au sud de la plaine qui constitue le cœur de l'agglomération. Il faudra cependant mieux caractériser la nature des structures mises au jour sur ce nouveau site.

Bibliographie

Bellon C., Franc O., 2009. Lyon avant Lugdunum : L'occupation du premier âge du Fer dans son environnement naturel, synthèse de 20 ans de fouille archéologique. In Lambert-Roulière M.-J., Daubigney A., Milcent P.-Y., Talon M., Vital J. dir. De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e^-VIIe s. av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer, actes du XXXe colloque de l'AFEAF co-organisé avec l'APRAB, Saint-Romain-en-Gal, 2006. Dijon, 2009, p. 111-132. (Supplément à la Revue Archéologique de l'Est, 27).

Carrara S., 2009. L'agglomération proto-urbaine de Lyon-Vaise aux VIe-Ve s. av. J.-C. In Buchsenschutz O., Chardenoux M.-B., Krausz S., Vaginay M. dir. L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville, actes du XXXIIe colloque de l'AFEAF, Bourges, 2008. Tours, FERACF, 2009, p. 207-235. (Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 35).

Carrara S., Monin M., Bertrand E., Mège C. 2009. Les habitats de la fin du VIe s. et du Ve s. av. J.-C., rue du Mont d'Or à Lyon-Vaise (Rhône), Bulletin de l'AFEAF, n° 27, 2009, p. 13-18

Maza G., Carrara S., Durand E., 2016. Le commerce du vin méditerranéen à Lyon et le long de la Moyenne vallée du Rhône au Ve s. avant notre ère». In Blancquaert G., Malrain F. dir. Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes, actes du XXXVIIIe colloque de l'AFEAF, Amiens, 2014. RAP - n° spécial 30, 2016, p. 675-684.